

Et si Dame nature nous disait « Stop ! » ?

Le mois de mai a été pourri et celui de juin pas vraiment extraordinaire. Récemment, des pluies diluviennes se sont abattues sur la région lémanique et neuchâteloise. Des grêlons ont encore ravagé les cultures, pendant que des chaleurs extrêmes et interminables s'abattaient sur l'Inde. Les phénomènes climatiques ravageurs s'installent, prennent de l'ampleur et semblent maintenant faire partie de nos étés. Trop de CO₂ ?

Si l'on observe ces cinq dernières années avec une amplification notable des effets météorologiques, on serait en droit de se demander : *Et si Dame nature nous disait « Stop ! »*. Notre civilisation est victime du succès de notre marche en avant vers un développement économique sans retenue et une démographie galopante. Nous envahissons les villes pour les peupler à plus de 70% d'ici à 2050 ! Tokyo, Delhi, Shangai et Bombay croulent déjà sous une surpopulation de plus de 20 millions de personnes. Résultat, on pense mieux vivre, mais on surexploite, on pollue à tout va et on détruit. Jamais une espèce vivante n'a autant marqué notre planète de son empreinte. Était-ce la vision des pionniers qui ont cru en la modernisation de notre civilisation ?

Au-delà des caprices climatiques, il se pose un autre problème crucial. Si nos équipements ont besoin d'énergie, nous avons fondamentalement besoin d'eau. Or, en tenant compte d'une croissance démographique exponentielle, le déficit hydrique sera de plus de 40% en 2030. Sachant que plus de 90% de l'eau douce se trouve en souterrain, il n'est donc pas difficile de comprendre que l'activité humaine et ses nombreux rejets polluants contribuent à contaminer les réserves d'eau dont nous avons tous besoin. Si rien

n'est fait, nous allons terriblement manquer d'eau douce. Nous voulons un développement sans limite, mais sans pouvoir disposer d'eau pour tout le monde. Croyez-vous une seconde que les 2,4 milliards de personnes sans eau en 2030 ne vont rien faire ? Les dizaines de millions d'immigrés recensés en 2018 pour cause de guerre paraîtront alors dérisoires face à la horde de ceux qui auront soif !

La bataille actuelle des défenseurs de l'environnement n'est pas un simple comportement dogmatisme sans nuance. Ceux qui sont sensibles à notre environnement naturel ont raison de tirer fort la sonnette d'alarme. En 2010, ce n'est pas un hasard si l'ONU a décrété l'accès à l'eau comme un droit humain fondamental. Nous allons devoir faire face au dilemme, entre un confort conquis et la nécessité de changer nos habitudes. Tous, industriels, entrepreneurs, commerçants, spéculateurs et monsieur tout le monde avons l'impérative responsabilité d'inverser le cours de notre devenir pour rétablir les équilibres rompus. Il faut une prise de conscience mondiale, largement majoritaire, pour agir chacun avec respect et inspiration pour un monde moins consommateur, moins polluant et dans les règles d'une vie en commun mondialisée. Les hommes politiques nous soutiendront et devront fixer un cadre pour une économie enfin durable, sans CO₂ et surtout avec de l'eau buvable en suffisance. A nous d'agir, sinon . . . !

Dr Éric DAVALLE,
Chargé de cours en
Économie hydraulique à l'EPFL
20.08.2019